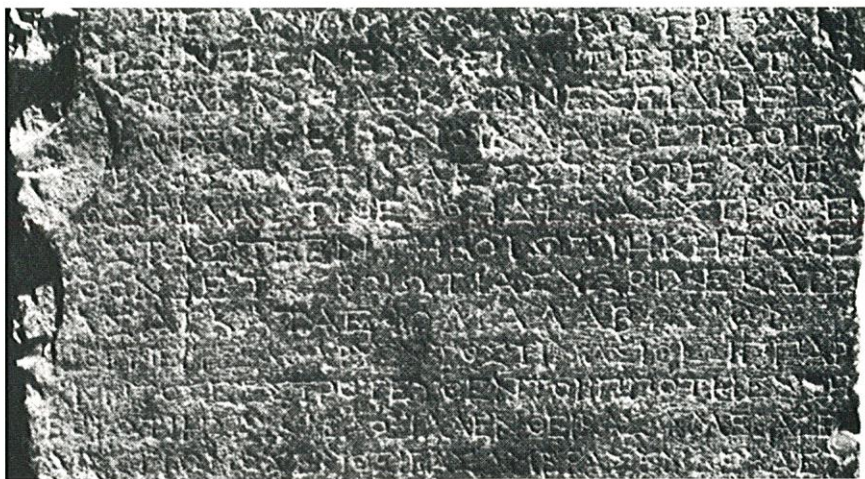


Sous la direction de Claude Brixhe
et Guy Vottéro

Peuplements et genèses dialectales dans la Grèce antique



Depuis la fin du XIXe et le début du XXe siècle, la dialectologie grecque ne s'est pas renouvelée. Par des biais différents, l'équipe nancéienne de linguistique ancienne essaie ici d'explorer quelques-unes des voies à emprunter pour échapper à cette stagnation.

Montrant, à travers divers dialectes (thessalien, béotien, lesbien, pamphylien), la complexité de la genèse des dialectes, tous plus ou moins des coproductions (L.-J. Calvet), elle suggère de substituer aux métaphores de la filiation et de l'arbre généalogique celle de l'héritage (comme le dit R. Nicolaï, on n'hérite pas que de ses parents).— Puis, elle attire l'attention sur les risques que fait courir à l'exégète le caractère fréquemment tardif de la documentation : il n'est pas toujours aisé de faire le départ entre trait hérité (et de qui ?), manifestation identitaire graphique et développement apporté par la koiné.— Enfin, quand les documents sont à la fois tardifs et rares ou lacunaires, on doit redouter le mirage : la vulgate dialectologique parle des dialectes du Nord-Ouest ; mais, à l'examen des textes, ils s'évanouissent. Ils ont probablement existé, mais on ne les connaît pas.